



Vers l'Armistice !

REIMS COMMÉMORE LA FIN DE LA GRANDE GUERRE
CENTENAIRE 14 - 18



Reims.fr
Ville d'effervescences

Les bleuets - comme les coquelicots - poussaient dans la terre ravagée par les combats de la première guerre mondiale. Ces fleurs étaient le témoignage de la vie qui continuait.

Ce terme de « Bleuets » désignait les soldats de la classe 17, nés en 1897, fraîchement arrivés sur le champ de bataille du Chemin des Dames, en raison de l'uniforme bleu horizon dont ils étaient vêtus. Plus tard, naquit « le Bleuet de France », grâce à l'initiative de deux femmes, Suzanne Leenhardt et Charlotte Mallette (fille du commandant de l'Hôtel national des Invalides), toutes deux infirmières. Émues par les souffrances qu'endurent les mutilés de guerre sur lesquels elles veillent et devant la nécessité de leur redonner une place active dans la société, elles décident d'organiser un atelier pour les pensionnaires des Invalides. Ils y confectionnent des bleuets dont les pétales sont en tissu et les étamines en papier journal.

La vente de ces fleurs permettait aux mutilés de guerre de subvenir, en partie, à leurs besoins.

Le « Bleuet de France » était né !

Il est le symbole de la mémoire et de la solidarité envers les anciens combattants, les victimes de guerre, les veuves et les orphelins.

Vers l'Armistice !

REIMS COMMÉMORE LA FIN DE LA GRANDE GUERRE 14 - 18

CENTENAIRE 14 - 18

PROGRAMME DE JANVIER À DÉCEMBRE 2018



Jean-Paul TILLAC
(1880 - 1969) ,
France , 20^e siècle ,
Création : dessinateur
Débardeur dansant
Lavis d'encre brune, plume et
encre noire, crayon sanguine
sur feuille de carnet complété
d'une autre en fin papier vélin
(pâte mécanique), collé et
assemblé
Feuille H x L en cm 28,8 x 13,5
inv. : 971.12.892
Achat LEMÉTAIS Christiane
MBA Particulier LEMÉTAIS
Jacqueline MBA Particulier
(Nbr. à déterminer, collection
Lemetais)

S O M M A I R E

Célébrer et commémorer	9
Écouter	29
Reims de 1914 à 1920	33
Adresses utiles	34



Monument aux morts
Reims
© Grand Reims

1914 - 1918

2014 - 2018,

Cent ans après, la ville de Reims se souvient,

Cent ans après, Rémoises et Rémois rendent un hommage primordial à l'ensemble des combattants et civils qui ont laissés leurs vies lors de ce conflit.

Ainsi, depuis quatre années maintenant, nous définissons un programme afin que le devoir de mémoire de ces héros d'un ancien temps ne meure jamais.

Durant ces quatre années, nous vous avons proposé des conférences, des expositions, des concerts, des spectacles de son et lumières, des reconstitutions.

De nombreuses personnalités françaises comme mondiales sont venues, ici, à Reims, se recueillir pour préserver la paix et se souvenir.

Se souvenir que notre cité des Sacres fut une ville ravagée, où la Cathédrale Notre-Dame était en flamme, Reims, ville martyre de la Première Guerre mondiale devenait alors éternelle.

Ce Centenaire nous l'avons souhaité accessible, notamment aux plus jeunes d'entre nous, pour qu'ils puissent prendre la pleine mesure de l'évènement qu'ils commémorent.

Qu'ils se souviennent, à tout jamais, que le prix de la paix d'aujourd'hui fut un héritage lourd en pertes humaines et en désolation.

La guerre a marqué considérablement et durablement notre territoire et notre patrimoine. Pour autant, à travers une force de caractère inébranlable et une foi en l'homme, Reims a su se réinventer, pour retrouver son lustre d'antan que tous viennent contempler.

Cette année 2018 est pour nous Rémois, l'occasion de témoigner notre respect, notre gratitude à ces hommes et ces femmes qui se sont offerts à la mort pour nous voir être libre.

Notre paix de ce jour ne doit jamais oublier les désastres d'antan.

C'est pourquoi, ces commémorations 2018 se veulent les plus interactives possible avec la population, pour que petits et grands puissent s'approprier ce temps d'histoire.

Arnaud ROBINET

Maire de Reims



Collection Marc Bouxin

CÉLÉBRER ET COMMÉMORER

HOMMAGE AUX HÉROÏNES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Jeudi 8 mars

Journée internationale de la femme

■ 16 h 30

Temps mémoriel au monument aux infirmières

□ *Place Aristide Briand*

■ 17 h 30

Remise de la médaille de la ville de Reims

□ *Hôtel de ville*

La médaille de la ville de Reims est remise à des Rémoises qui se sont dévouées au bénéfice de la collectivité, en se distinguant par des actions menées au service de l'intérêt public, en accomplissant des actes forts ou à de jeunes Rémoises s'étant particulièrement distinguées par un acte fort et méritant.

■ 18 h

Inauguration de l'exposition

« Elles aussi, étaient en guerre »

Exposition du 9 au 29 mars

□ *Mezzanine des halles du Boulingrin*

L'exposition met en valeur les femmes qui se sont illustrées localement durant les quatre années de guerre - Marie-Clémence Fouriaux, Blanche Cavarrot et Jeanne Krug - et celles françaises ou originaires d'autres pays qui ont œuvré dans de multiples domaines et ont, à leur manière, mené le combat.

Femmes de la campagne qui ont effectué les travaux des champs, femmes des villes qui ont remplacé les hommes à l'usine, mairaines de guerre, espionnes, institutrices et infirmières, elles ont soutenu les combattants et ont réussi à maintenir la vie et l'activité à l'arrière du front. Sous forme de tableaux successifs, des séquences de la vie de ces femmes seront mises en scène et illustrées par les biographies des « héroïnes », Exposition réalisée par la ville de Reims, en coordination avec Philippe Pivodori, professeur d'histoire à Sciences Po - campus de Reims - et la participation de collectionneurs, d'associations et de la ville de Vitry le François.

Vendredi 9 mars

■ 19 h

Conférence « L'héroïsme au quotidien de Marie-Clémence Fouriaux » par Jean-François Boulanger, agrégé d'histoire, doyen honoraire de la faculté des Lettres et sciences humaines de l'Université de Reims Champagne-Ardenne

□ *Hôtel de ville - grand salon Mars*

C'est l'histoire d'une fille de vanniers ardennais qui devient institutrice en 1882 et qui dirige un hôpital annexe à Reims au début de la guerre, revient ensuite dans sa classe sous les bombes allemandes, organise deux cantines civiles pour les Rémoises et milite après la guerre dans l'Union française pour le suffrage des femmes. Car cette histoire, c'est aussi l'histoire d'une femme qui n'avait pas le droit de voter.



Le docteur Langlet
à son bureau
le 3 février 1916
© Archives municipales et
communautaires de Reims,
95S1

HOMMAGE À JEAN-BAPTISTE LANGLET

Jean-Baptiste Nicaise Langlet est né à Reims le 7 septembre 1841. Tout au long de sa vie, il fut entièrement dévoué à sa ville. Docteur de profession, il devient directeur de l'école de médecine de Reims. En 1889, il est élu député de la Marne puis en mai 1908, maire de Reims. Son mandat est renouvelé aux élections de mai 1912. Cet homme fut un symbole pour sa ville. Il se donna cœur et âme afin de la protéger lors de la première guerre mondiale. Il a tenu tête aux allemands lors de leur entrée dans la ville et a tenté de les raisonner et par tous les moyens de maintenir le calme et de rassurer les habitants. Nommé en 1920 conservateur des musées et des objets d'art, il protégea le patrimoine architectural et artistique de la cité (cathédrale, statue de Jeanne d'Arc...). En 1914, grâce à ses actes de bravoures envers la ville, René Viviani, président du Conseil des ministres, lui remet la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur en prononçant un discours élogieux. Il se retire de la vie politique en 1919 et meurt le 7 mars 1927.

Vendredi 26 janvier

- 19 h
« Le docteur Langlet » par Hervé Paul, biographe
□ Hôtel de ville - grand salon Mars

Le docteur Jean-Baptiste Langlet, (1841 - 1927) héroïque maire de Reims pendant la première guerre mondiale est un médecin et un homme politique rémois hors du commun. Son attitude pendant la Grande Guerre dans sa ville bombardée à outrance pendant 1051 jours est à l'origine d'une aura qui a magnifié une déjà longue carrière.

Vendredi 25 mai

- 19 h
Conférence « Reims et les Rémois au sortir de la guerre » par Michel Royer, agrégé, docteur en histoire contemporaine à l'Université de Reims Champagne-Ardenne
□ Hôtel de ville - grand salon Mars

Après la guerre, Reims est la première ville du front à recevoir la Légion d'honneur le 6 juillet 1919. Cette décoration vient récompenser l'héroïsme quotidien des Rémois entre 1914 et 1918. Cependant, la vie des Rémois ne peut recommencer comme avant, une fois le conflit terminé. Il s'agira de faire état des lieux dans la cité la plus meurtrie de France, de voir de quelle façon est envisagé, avant même l'Armistice, le renouveau de la ville.

Mercredi 30 mai

■ 14 h 30
Conseil municipal des jeunes (CMJ) en relation avec le service éducatif des archives municipales et communautaires

□ Le Cellier - salle la même Moineau

Reconstitution d'un Conseil municipal de la Grande Guerre, sous la forme d'une mise en scène théâtralisée à partir d'un travail des jeunes sur une délibération prise entre 1914 et 1918.

Séance publique, nombre de personnes limité à 80.

■ 16 h 30
Vernissage, en présence du Conseil municipal des jeunes, de l'exposition « Jean-Baptiste Langlet, un homme, une ville, des combats »

Exposition du 24 mai au 12 novembre

□ Cours Jean-Baptiste Langlet

Cette exposition sera consacrée à celui qui fut le maire de Reims durant la totalité du premier conflit mondial : Jean-Baptiste Langlet. Installée sur le cours qui aujourd'hui porte son nom, elle évoquera le destin de cet homme qui s'engagea très tôt pour le bien de ses concitoyens, en tant que médecin mais aussi en tant qu'homme politique résolument républicain. Confronté à la guerre et aux bombardements, le docteur Langlet s'illustra avec courage dans la survie de sa cité, refusant de l'abandonner aux militaires et assurant, sur place et du mieux possible, ravitaillement, secours aux plus démunis, sécurité des habitants ou évacuation de ceux qui souhaitaient partir, sans oublier la mise en sécurité des œuvres d'art et la préparation de la Reconstruction.

Exposition réalisée par la bibliothèque municipale et les archives municipales et communautaires de Reims.

Jeudi 14 juin

■ 14 h 30
Conseil municipal des enfants en relation avec le service éducatif des Archives municipales et communautaires

□ Le Cellier - salle la même Moineau

À l'issue de trois séances de travail avec le service des archives de la ville de Reims sur les thèmes de la vie des enfants pendant la guerre, l'évacuation de la ville de Reims, le patrimoine rémois, les bombardements et la vision d'un « Poilu », les enfants proposeront une retranscription de ce qu'ils ont compris et vécu au cours d'un Conseil municipal « de mémoire ». Ils projeteront ces situations dans un contexte actuel afin de proposer des idées ou un regard sur ce qu'ils feraient en pareille circonstance.

Écoles Maison Blanche, Ruisset, Jamin, La Neuville, classes de CM1 et CM2, en relation avec le service éducatif des Archives municipales et communautaires de Reims.

Séance publique, nombre de personnes limité à 80.



Du 14 septembre au 16 novembre

Exposition photographique « Le quartier de l'hôtel de ville de 1900 à nos jours »

□ Place du Forum, autour du Cryptoportique

Proposée par la ville de Reims, les archives municipales et communautaires, avec la participation de Reims Avant.

Du 28 septembre au 4 novembre

Reims intime underground / 14 -18

□ Cave, 48 rue Clovis

Maison commune du Chemin-Vert

Spectacle sur le thème « Quand les petites histoires racontent la grande histoire des habitants de Reims pendant la guerre 14 -18 ».

Mis en scène par Didier Lelong et Alberto Lombardo. Reims intime underground, ce sont 45 minutes dans la vie d'une mère et de sa fille aînée, réfugiées depuis deux années dans leur cave, au cœur de la Grande Guerre, dans Reims continuellement bombardée. Les hommes sont au front, les enfants à l'école improvisée... Tout en s'attelant à leurs tâches devenues quotidiennes et en faisant face à l'aridité et à la précarité de la situation, les deux femmes font le point sur ce qui s'est passé depuis les premiers bombardements jusqu'à ce jour de fin septembre 1916. Elles nous font part de leurs constats, dévoilent leurs espoirs et leurs secrets. Proposé par le Facteur Théâtre.

■ 18 h

Projection du film documentaire de Pierre Coulon « 1 051 jours, Reims ville martyre de la Grande Guerre ». Suivie d'une table-ronde animée par Jean-François Boulanger, agrégé d'histoire, doyen honoraire de la faculté de Lettres et Sciences Humaines de Reims et la participation d'un historien de renom

□ Auditorium de la médiathèque Jean Falala

Au sortir de la Grande Guerre, la majorité des quartiers de Reims ne sont plus que ruines. 1 051 jours de bombardements allemands ont meurtri la Cathédrale et indistinctement anéanti habitations, usines et monuments. L'ampleur de ces destructions vaut à la Cité des Sacres d'être considérée à l'époque comme LA ville martyre du premier conflit mondial.

Quant à sa population, la presse - entre propagande et censure - en a donné pendant la presque totalité de la guerre une image héroïsée, édulcorant par là même ses épreuves. Des milliers d'habitants ont en effet continué, jusqu'à l'évacuation totale de la ville en mars 1918, soit pendant plus de trois ans et demi, à vivre sous les bombes.

C'est à la destruction de la ville de Reims et surtout au sort de ses habitants, malmenés par l'Histoire, que ce film documentaire est consacré.





Lors de la dernière offensive de l'été 1918, le 1^{er} août, les obus allemands s'abattent sur la voûte en bois de la basilique Saint-Remi qui s'embrace et s'écroule dans la nef. Le grand orgue symphonique Brisset, situé en nid d'hirondelle dans la nef, côté Nord et installé en 1898 est détruit. Il n'en reste plus que les ferrailles des transmissions qui pendent depuis la tribune. L'église est restaurée et rendue au culte seulement en 1958 et un grand orgue neuf sera construit en 2000.

SECONDE BATAILLE DE LA MARNE

Vendredi 15 juin

Du 18 mai au 18 novembre

Exposition « 1918, un fort au cœur de la victoire »
□ Fort de la Pompelle

Elle met en valeur la seconde bataille de la Marne ainsi que les actions des différents régiments sur le terrain autour du Fort de la Pompelle, dès le début de l'année 1918, avec un focus fort sur les généraux et les troupes qui ont aidé à la défense de Reims, dont le 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale. Elle présente à la fois des objets provenant des collections du musée du Fort de la Pompelle, des photographies, des affiches ... Un programme d'animations accompagne cette exposition. Proposée par les musées historique de Reims.

Dimanche 10 juin

■ 18 h
Récital d'orgue
□ Basilique Saint-Remi

Œuvres et improvisations par Philippe Lefebvre, titulaire de l'orgue de Notre-Dame de Paris et Karol Mossakowski, figure montante de la jeune école d'orgue, sur des textes dits et des projections sur grand écran de documents et iconographie évoquant la Grande Guerre et la Paix. Organisé par l'association Renaissance des Grandes Orgues de la basilique Saint-Remi.

■ 10 h 30
Prise d'armes par le 21^e RIMA de Fréjus
□ À l'extérieur du Fort de la Pompelle

Déjà engagé en Champagne en 1915, le 21^e Régiment d'Infanterie Coloniale (RIC, devenu depuis Régiment d'Infanterie de Marine - RIMA) se voit confier, entre le mois de janvier et l'Armistice de 1918, la ligne de défense de la ville de Reims. Il doit alors, selon les ordres reçus, s'y « accrocher » et tenir « coûte que coûte ». C'est le début de ce que l'Histoire a retenu sous le nom de « Bataille sous Reims ». Durant cette période, le 21^e RIC repousse toutes les offensives allemandes et, au prix de la perte de 1 730 des siens, empêche l'ennemi de s'emparer de la ville et le poursuit dans sa retraite au nord de Reims, jusqu'à l'Armistice. Il s'illustre tout particulièrement au Fort de la Pompelle, pour la défense duquel il perd, entre le 1^{er} mars et le 18 juin 1918, 617 hommes, tués, blessés ou disparus au cours de quatre attaques successives. Il y acquiert alors sa devise : « Croche et tient » et voit s'inscrire « REIMS 1918 » au nombre des douze batailles qui ornent son drapeau en lettres d'or. La prise d'armes sera l'occasion de rendre hommage aux Poilus de la Pompelle et d'inaugurer une mise en scène pédagogique sur les combats du 21^e RIC pour la défense de la ville.

■ 19 h
Conférence « Le saillant de Reims sauve-t-il la France » par François Cochet, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lorraine-Metz, membre du conseil scientifique national de la mission du Centenaire
□ *Hôtel de ville - grand salon Mars*

Lorsque la guerre de mouvement reprend en 1918, elle se déroule d'abord au profit des Allemands qui lancent une nouvelle bataille de la Marne. Les alliés reculent sur une grande partie du front, s'approchent de nouveau de Paris, mais Reims tient bon. L'objet de cette conférence sera d'étudier la question de savoir quel rôle a joué ce « saillant de Reims » dans la résistance alliée puis dans la contre-offensive victorieuse qui a suivi.

Du 15 juin au 30 août
Exposition de 21 portraits de marsouins du 21^e RIMA de Fréjus
□ *À l'extérieur du Fort de la Pompelle*

Cette exposition, composée de 21 portraits de 21 marsouins du 21^e RIMA, exprime ce que signifie pour chacun d'entre eux la devise « Croche et tient ». Présente au cours du siècle passé dans tous les engagements opérationnels du Régiment, elle prouve que les hommes du 21^e RIC hier à la Pompelle ou du 21^e RIMA aujourd'hui à Fréjus, au Mali ou à Paris dans le cadre de la mission Sentinelle, partagent les mêmes valeurs et vivent le même sens de la mission de la fraternité d'armes de la cohésion... « Croche et Tient ». Réalisée par le 21^e RIMA de Fréjus.

Les 16 et 17 juin

■ De 10 h à 18 h
Reconstitution d'un campement de la Grande Guerre
□ *À l'extérieur du Fort de la Pompelle*

Figurants en costumes d'époque.
Maniement d'armes, manœuvres en interaction avec le public, cuisine roulante, postes téléphoniques, canon...

Le Fort de la Pompelle fut construit en 1883. Il est le dernier des sept forts de la ceinture fortifiée de Reims construite par le général Séré de Rivière pour protéger la ville après la guerre franco-allemande de 1870. D'une superficie de 2, 31 ha, le Fort de la Pompelle était doté d'une artillerie principale constitué de 6 canons, d'un système de Bange et de 4 pièces de flanquement. Se situant dans un fossé sec protégé par deux caponnières double et simple, l'accès se faisait par un pont levis situé du côté des casernements. Sa garnison était composée de 277 hommes. Il est repris par le 138^e Régiment d'Infanterie dans la nuit du 23 au 24 septembre 1914. Il devient alors la clé de voûte du système défensif du saillant de Reims et le verrou de la route vers Paris. Durant toute la guerre, il sera en première ligne et soumis à des bombardements et assauts répétés. Reims et la Pompelle furent libérés de l'emprise allemande dans la nuit 5 au 6 octobre 1918. Le Fort de la Pompelle, haut-lieu de la Grande Guerre en Champagne, fut classé au titre des « Monuments Historiques » en 1922.

Dimanche 1^{er} juillet

■ 19 h
Concert chœur et orgue
□ *Basilique Saint-Remi*

Avec la Maîtrise de la Cathédrale, Benjamin Steens et Thomas Ospital, orgue.
Ce concert verra la création d'une messe pour chœur à voix égales d'enfants et orgue, ainsi que deux œuvres pour orgue composées par Thomas Ospital, commandée par l'association Renaissance des Grandes Orgues de la Basilique Saint-Remi et associera des œuvres de Jehan Alain, Maurice Duruflé, Karg-Elert, Stanford, toutes écrites pendant ou après la Grande Guerre.
Organisé par les Flâneries musicales de Reims.

Lundi 2 juillet

■ 20 h
Concert « War Requiem » de Benjamin Britten
□ *Basilique Saint-Remi*

Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, en partenariat avec les Flâneries musicales de Reims, l'Opéra, l'orchestre de chambre de Champagne-Ardenne, la Maîtrise de la cathédrale et le chœur Nicolas de Grigny interpréteront le War Requiem de Benjamin Britten. Cette œuvre charnière dans la production du compositeur, écrite sur le texte liturgique et des poèmes du poète anglais Wilfred Owen, a été commandée pour l'inauguration de la nouvelle cathédrale de Coventry en mai 1962. Elle fait appel à une très large formation, orchestre symphonique, orchestre de chambre, chœurs d'enfants, chœurs d'adultes, soprano, ténor, baryton et orgue.
« Tout ce qu'un poète peut faire est d'avertir » : ces mots de Owen, tombé au front aux derniers jours de la première guerre mondiale sont significatifs de cet acte musical d'accusation passionnée contre la folie humaine

qui engendre la guerre. »
Organisé par les Flâneries musicales de Reims en collaboration avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims.
Concert payant

Dimanche 14 octobre

■ 18 h
Messe de la Délivrance de Théodore Dubois, compositeur, créée en 1919 pour la paix retrouvée
□ *Basilique Saint-Remi*

Théodore Dubois est né à Rosnay en 1837.
Chœur de chambre Ars Vocalis dirigé par Hélène Le Roy
Hélène Le Roy.
Pierre Méa, organiste et titulaire du grand orgue de la Cathédrale de Reims.
Concert organisé par l'association Renaissance des Grandes Orgues de la basilique Saint-Remi.



Trois soldats
dans les tranchées
© Archives musée
du Fort de la Pompelle



Monument aux héros
de l'Armée Noire,
parc de Champagne
© Grand Reims

HOMMAGE À L'ARMÉE NOIRE

Le programme des commémorations organisées en novembre est susceptible d'être modifié ou complété.

Dimanche 16 septembre

Journées européennes du patrimoine

■ 17 h

« Statue of Loss » - Représentation de Faustin Linyekula - Studios Kabako, artiste associé au manège - scène nationale - reims

□ Parc de Champagne

Monument aux Héros de l'Armée Noire

Entre danse et musique, le chorégraphe Faustin Linyekula et le guitariste Zing Kapaya rendent hommage aux soldats africains qui ont combattu au siècle dernier dans les deux guerres mondiales.

À travers des mots, des courriers, des rapports officiels ou un fragile enregistrement miraculeusement réchappé d'un camp de prisonniers en Allemagne, ils tentent de redonner une histoire, un visage, un nom à cette trentaine de soldats congolais qui furent enrôlés pour combattre sur les champs de bataille Belge. Cent ans plus tard, que demeure-t-il du souvenir de ces hommes sacrifiés dans l'effort de guerre belge à des milliers de kilomètres de chez eux ? Quelle reconnaissance reste-t-il de leur sacrifice, sinon le fantôme d'un monument aux morts qui ne vit jamais le jour, une stèle, une statue des perdus, une rumeur...

Proposée par Le Manège - scène nationale - reims

Durée : 45 minutes

Du 9 octobre au 12 novembre

■ Exposition « La caravane de la mémoire : les tirailleurs sénégalais, avant, pendant et après la première guerre mondiale »

□ Parc de Champagne - sous la tente

Cette exposition est destinée à rendre hommage aux tirailleurs sénégalais, à permettre à chacun de se réapproprier l'Histoire commune et pleine de complexité entre le continent africain et la France. Exposition réalisée par l'Association Solidarité Internationale.

Le 21 juillet 1857, Napoléon III signe le décret de Plombières-les-Bains qui donne naissance au corps des tirailleurs sénégalais. Ce texte fait suite à la carence de recrues venues de métropole, constatée par le gouverneur général de l'Afrique occidentale française, Louis Faidherbe. C'est au Sénégal que s'est formé le premier régiment de tirailleurs africains, principal élément de la « Force Noire ». Ces unités d'infanterie désignent rapidement l'ensemble des soldats africains de couleur noire qui se battent sous le drapeau français et qui se différencient ainsi des unités d'Afrique du Nord. En août 1914, les appels du haut-commandement français à l'engagement dans les colonies, en particulier en Afrique-Occidentale Française (A-OF), relayé par Blaise Diagne, premier député noir africain à l'Assemblée nationale ne suscitèrent pas l'enthousiasme. Le commandement français dut recourir à la contrainte. Il y eut une vive résistance des populations indigènes qui se manifesta en 1915 par de sanglantes révoltes durement réprimées. En 1917, devenu commissaire de la République sous Clemenceau, Blaise Diagne qui avait pour mission de recruter en Afrique noire, proposa aux indigènes des primes, des allocations, la création d'écoles, l'exemption de l'indigénat, voire pour les fils de chef qui s'engageraient, la promesse d'accéder à la citoyenneté française en échange de « l'impôt du sang ». 63 000 hommes en Afrique-Occidentale Française (A-OF) et 14 000 en Afrique-Équatoriale Française (A-EF) furent recrutés. De 1914 à 1918, 200 000 « tirailleurs sénégalais » (Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Guinée, Mali, Burkina - Faso, Niger et Mauritanie), se sont battus en Europe et au Maroc pour la pacification. Les troupes transitèrent en Afrique du Nord, où elles s'acclimataient et s'aguerrissaient avant de rejoindre les champs de bataille d'Europe ou d'Asie mineure (Dardanelles) Les tirailleurs se couvrent de gloire à la bataille d'Ypres, à Dixmude fin 1914, lors de la prise du Fort de Douaumont en octobre 1916. Ils participent à la bataille du Chemin des Dames en avril 1917 au cours de laquelle ils perdent plus de 7 000 hommes sur 16 500 engagés, ainsi qu'à la bataille de Reims en 1918. Environ 15 % d'entre eux, soit 30 000 soldats, y ont trouvé la mort sur un total de 1 397 800 soldats français morts pendant le conflit.

Le 13 juillet 1924, la ville de Reims, témoin de la reconnaissance de la France à ses combattants, rend hommage aux troupes coloniales en édifiant un monument aux « Héros de l'Armée Noire » afin de rappeler le rôle déterminant que les troupes coloniales ont joué pour la défense de Reims lors des derniers mois de la première guerre mondiale. Démantelé par les nazis en 1940, ce monument renaît en 2013, grâce à l'action conjuguée de la ville de Reims, du Conseil général de la Marne, du Conseil régional de Champagne-Ardenne, de l'État et de l'engagement de passionnés.

Abdoulaye N'Diaye
© Sab'Art



Vendredi 9 novembre

Journées européennes du patrimoine

■ Matin

Inauguration du monument aux Héros de l'Armée Noire

□ *Parc de Champagne*

Monument aux Héros de l'Armée Noire

Lecture de cartes et de lettres écrites par des tirailleurs sénégalais, extraites du livre de Lucie Cousturier « Des inconnus chez moi »

□ *Parc de Champagne*

Monument aux Héros de l'Armée Noire

à la tente abritant

l'exposition Lucie Cousturier (1876 - 1925) artiste-peintre, vit à Fréjus pendant la première guerre mondiale. À côté de sa maison se sont installés des campements de tirailleurs sénégalais. Elle visite ces campements et décide d'améliorer l'apprentissage de la langue française des soldats en organisant des cours d'alphabétisation à son domicile. C'est le thème de son récit « Des inconnus chez moi » publié en 1920. Proposée par Isabelle Morin et Juliette Moreau. Compagnie La boîte en valise.

Spectacle « Le dernier tirailleur »

□ *Parc de Champagne - devant la tente*

« La dernière histoire d'un homme qui semble ne pas parler en son propre nom ». Parenthèse de la vie d'un tirailleur sénégalais, Abdoulaye N'Diaye, par la rencontre de la musique et du jeu théâtral. Création originale de Christian Levry - Mise en scène Anne-Mathilde Ritzu et Christian Levry Durée : de 25 à 35 minutes Proposé par l'association Tempos

Abdoulaye N'Diaye
Abdoulaye N'Diaye, le dernier tirailleur sénégalais de la première guerre mondiale s'est éteint le 10 novembre 1998 au Sénégal à l'âge de 104 ans. Il se préparait alors à recevoir, le lendemain, la Légion d'honneur

Celle-ci vient de lui être décernée, le 11 novembre 2017, à titre posthume par la France. L'ambassadeur de France, Christophe Bigot, a remis à sa famille la croix de commandeur de la Légion d'honneur. Abdoulaye N'Diaye a été le premier soldat africain à avoir été fait commandeur de la Légion d'honneur en 1956. Engagé dès le début de la Grande Guerre et blessé une première fois en Belgique en août 1914, il a participé à l'expédition des Dardanelles en 1915, puis en 1916 aux combats de la Somme où il a été blessé une seconde fois. Il a terminé la guerre à Verdun en 1918.

■ 19 h

Conférence « L'Armée Noire » par Cheikh Shakho, docteur en histoire, professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

□ *Auditorium de la médiathèque Jean Falala*

Le rôle des soldats coloniaux dans la Grande Guerre a longtemps été négligé. Un monument en leur honneur avait cependant été érigé à Reims le 13 juillet 1924. Les nazis l'ont fait disparaître en 1940. Il a « ressuscité » en 2013, preuve que les Français n'ont pas oublié le rôle de l'Armée Noire ». C'est, à la manière dont cette dernière a été constituée, à son implication dans les combats, notamment autour de Reims, à l'intérêt mémoriel qu'elle a suscité que l'on s'attachera dans cette conférence.



Carte postale
Nénette et Rintintin
15 FI 149.
© Historial de la Grande Guerre -
Péronne (Somme)

VERS L'ARMISTICE !

Samedi 10 novembre

- 16 h 30
Arrivée du marathon de l'Armistice
1^{er} trail des forts (course à pied, VTT, run&bike)
□ Départ du Fort de la Pompelle
et arrivée au stade Delaune

En solo, en duo ou en trio.
Proposée par les musées historique de Reims.

Dimanche 11 novembre

- 10 h
Dépôt de gerbe au monument du 132^e et 332^e
Régiments d'Infanterie et 46^e Régiment Territorial
d'Infanterie
□ Place Léon Bourgeois
- 10 h 30
Dépôt de gerbe
□ Cimetière du Nord,
Tombe de la Légion d'honneur
et des médaillés militaires
Monument des sépultures militaires
- 11 h
Cessez le feu
- 11 h 15
Dépôt de gerbe, cérémonie militaire suivie
d'un hommage à un Poilu
□ Monument aux morts

Dimanche 11 novembre

- De 8 h 30 à 18 h
Marché aux livres sur la thématique de 14/18

- De 9 h 30 à 18 h
Bureau philatélique du centenaire - La Poste
Présence du club philatélique - Édition et vente de
cartes postales et d'enveloppes dessinées
par Roland Irolla
□ À l'intérieur des halles du Boulingrin
□ Mezzanine

- De 8 h 30 à 18 h
Exposition éphémère
« Les Postes dans la Grande Guerre »
□ À l'intérieur des halles du Boulingrin
□ Mezzanine

L'exposition met en avant la contribution majeure de la Poste civile mobilisée jusqu'à l'épuisement, dans sa capacité à venir au secours d'une Poste militaire, dédiée aux Poilus, trop rapidement asphyxiée et finalement sauvée du marasme par le génie d'Alfred Marty, inspecteur des PTT. L'accent est mis également sur la mobilisation particulière des femmes, qui au sein de la Poste comme dans de nombreux autres secteurs de la société, ont contribué à la continuité du service. Les acteurs de ce service postal poussé à l'extrême sont mis en avant grâce à deux personnages emblématiques : le facteur, civil à l'arrière et le vaguemestre, militaire au front. Tous deux ont été des messagers infatigables lors de cette période de traumatisme et dévoués à leur travail. Enfin, sont évoqués deux thèmes moins attendus sous l'angle des contributions postales envers la nation. D'abord l'aide multiple apportée par l'administration à un pays en guerre totale doit mobiliser des fonds et reclasser des veuves et des mutilés. Puis la capacité de célébration, par les objets du service postal, de

l'héroïsme de cette même nation, finalement victorieuse au bout de cinq années qui l'ont mise à genoux. L'exposition témoigne d'une institution aux deux visages, civil et militaire, mais à la singulière implication dans plusieurs dimensions du conflit. Exposition proposée par le musée de la Poste de Paris.



Pour le droit pour la paix babes

■ **À partir de 14 h**
Spectacle de chansons « Nénette et Rintintin », pour le devoir de mémoire
□ *À l'intérieur des halles du Boulingrin*

Le duo « Nénette et Rintintin », composé de chanteurs et acteurs, survole en chansons le quotidien des Français de 1914 à 1918. Composé des plus belles chansons de cette époque - chansons patriotiques, tendres, réalistes, émouvantes et souvent drôles ! - le spectacle raconte, avec beaucoup d'humour et d'émotion la vie de Josiane, blanchisseuse et de son mari René, Poilu, pendant cette période troublée au cours de laquelle l'allégresse fait vite place à l'inquiétude. Proposé par Mon Pilou Productions.

« Nénette et Rintintin », les poupées porte-bonheur ! Les poupées en brins de laine « Nénette et Rintintin » étaient des porte-bonheur que les « mininettes » (les amoureuses) donnaient à leurs amoureux qui portaient au front. Ces deux petites poupées, à l'aspect enfantin, étaient de véritables « grigris » sous les bombardements de la Grande Guerre et rassuraient la population parisienne, notamment lorsqu'elle se réfugiait dans le métro ou dans les caves. Comme pour mieux défier « chagrin, cafard, gothas (bombardiers allemands) », les fétiches « chassent de votre chemin le danger qui rôde alentour » ! Deux conditions toutefois pour que les poupées jouent pleinement leur rôle de porte-bonheur : les offrir et ne jamais couper le fil qui les relie !

Le chien Rintintin
Nénette et Rintintin, c'est aussi les noms donnés en septembre 1918 par le caporal américain Lee Duncan à deux chiots bergers allemands qu'il a recueillis après le bombardement du chenil militaire allemand de Flirey en Lorraine. Ces noms font référence aux poupées fétiches. Au cours du voyage de retour aux États-Unis du caporal Duncan, Nénette meurt. Rintintin, quant à lui, se produit dans de nombreux spectacles. Le producteur et réalisateur Darryl Zanuck le voit sauter à plus de quatre mètres pour franchir une palissade et demande à le filmer. Rintintin joue ensuite dans une série produite par la Warner Bros, dont le premier épisode sort en 1923. Rintintin y interprète le rôle d'un chien de l'armée américaine, prodigieusement intelligent et menant ses missions avec succès. Rintintin meurt le 10 août 1932 à l'âge de 15 ans. Lee Duncan fait rapatrier sa dépouille en France. Rintintin est enterré au cimetière des chiens à Asnières sur Seine.

■ **À partir de 14 h**
Découverte des chansons de la Grande Guerre, carnets de « timbres » anonymes, écrits au front ou à l'arrière, colportés par les chanteurs de rues, avec harmonica et orgue de Barbarie
□ *À l'intérieur des halles du Boulingrin*

Animation proposée par Marie Tournelle et ses machines à remonter le temps.

■ **14 h 30**
Chœur des enfants du Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims
□ *Scène couverte à l'extrémité de la rue de Mars, côté halles du Boulingrin*

■ **15 h 30**
« De Harlem à l'Argonne, lecture en miroir de deux histoires musicales qui se sont enfin rencontrées en 1917 »
□ *Scène couverte à l'extrémité de la rue de Mars, côté halles du Boulingrin*

Répertoire des musiques militaires françaises qui ont accompagné les soldats durant la Grande Guerre suivi du répertoire des musiciens-soldats du Harlem Hellfighters de James Reese Europe que le tromboniste Matthias Mahler a réinterprété et arrangé pour l'Union musicale de Suippes lors du festival « Itinéraires » du département de la Marne. Proposée par l'Union musicale de Suippes sous la direction du Jazzus Cotton Band.

■ **17 h**
« 1918, quand le jazz débarque en Europe ! »
□ *À l'intérieur des halles du Boulingrin*

Introduction par Victor Tramolay, titulaire d'un master d'histoire à l'université de Reims Champagne-Ardenne, dont le mémoire - dirigé par Frédéric Gugelot - traite de la réception et de l'acculturation de la musique de jazz en France, de son arrivée en 1917 avec les troupes américaines au déclenchement de la seconde guerre mondiale en 1939.

Concert « Tribute to James Reese Europe » par le « Spirit of Chicago Orchestra » et la Formation Jazz de la Musique de l'Air. Quand le premier « The Spirit of Chicago Orchestra » interprète avec finesse et maîtrise la musique de James Reese Europe et des années 20, le deuxième « l'Ensemble Jazz de la Musique de l'Air » lui répond par des arrangements originaux qui s'articulent autour des débarquements des troupes alliées en France en 1917 avec James Reese Europe et en 1944 avec Glenn Miller. La musique mélodieuse et joyeuse se décline en marches et danses pour se poursuivre sur la vogue du jazz swing ou middle. James Reese Europe et son orchestre accompagnaient le 369e Régiment d'Infanterie qui s'est distingué pendant la Grande Guerre lors des batailles sur le front d'Argonne. Proposé par l'association le Hot Club Jazz'Iroise.

■ De 11 h à 19 h
Installation artistique éphémère et participative
« Fétiches de paix »
□ *Portail principal des halles du Boulingrin, rue de Mars*

En hommage aux fétiches de la Grande Guerre, Nénette et Rintintin.
L'installation sera constituée d'une multitude de fétiches réalisés en matériaux « pauvres » (laine, objets de récupération) et portant, pour certains, des mots brodés issus de conversations menées avec les publics rémois. Les thématiques abordées ont été choisies pour leur résonance avec l'événement commémoré (guerre - paix - respect de l'autre et de la différence - questionnement sur l'état du monde contemporain...).
Proposée par Armelle Blary, artiste, avec la participation de différentes associations et institutions rémoises (cercles de loisirs, écoles, maisons de retraite, centres aérés).

■ Toute la journée à partir de 9 h 30
Exposition de véhicules de collection : Renault EK de 1914, Le Zèbre de 1909, taxi de la Marne et bicyclette « Griffon » de 1916
□ *Autour des halles du Boulingrin*

Musée de l'automobile de Reims.

Présentation statique de véhicules de la Victoire : char FT 17, canon de 75, voiture Ford T 1917, voiture état-major Renault
□ *Autour des halles du Boulingrin*

Association Le Miroir.

Reconstitution historique, sous forme de scénettes de rue, avec une cinquantaine de figurants en costumes d'époque
□ *Autour des halles du Boulingrin*

Association Voix et Lumière de Jehanne.

■ De 14 h 30 à 17 h
Déambulation musicale
□ *Rue de Mars*

Fanfare « Nous, on attend Paulette »

■ De 16 h à 19 h
Animation « danse » sur des rythmes jazzy
□ *Rue de Mars*

École de danse, Studio Swing

« Seul(s) »
Exposition sur le thème de la Grande Guerre
Du 10 novembre 2018 au 25 février 2019
□ *Rue de Mars*
Le Cellier - espace Guiseppe Nivola

Proposition artistique de Jean-Christophe Hanché.
L'installation, résultat de deux années de résidence à La Fileuse, friche artistique à Reims, conjuguera photographie, écriture, vidéo et son dans une scénographie investissant tout l'espace.
À l'origine de ce travail l'histoire familiale de l'artiste autour de la première guerre mondiale. Après être allé à la rencontre de conflits plus contemporains (Libéria, Sierra-Leone, Somalie, Israël, Irak, Afghanistan) Jean-Christophe Hanché nous livrera une réflexion originale et intimiste sur la guerre, replaçant l'homme au centre du sujet.
Installation de Jean-Christophe Hanché

■ De 9 h 30 à 18 h
Soupe du Poilu
□ *Rue du Temple*

Proposée dans la cuisine roulante de l'association Le Miroir.
Soupe réalisée par la caisse des écoles de la ville de Reims.

■ De 17 h 15 à 18 h 30
Défilé d'enfants avec des lampions
□ *À l'extérieur des halles*

Du monument aux morts jusqu'aux halles du Boulingrin illuminées et revêtues des couleurs tricolores.

■ 19 h
Animation musicale de clôture - Jazz Cotton Band
□ *À l'extérieur des halles*

Le Jazz Cotton Band est né de l'envie de revenir aux origines du jazz, de faire danser sur des swings endiablés et de retrouver l'ambiance folle des clubs américains des années 1920.
Les musiciens vous feront revivre l'ambiance de ces soirées épiques sur du Benny Goodman, Cole Porter, Duke Ellington et vous replongeront au sein de cet univers festif.
Jean-Baptiste Berger, saxophone, Nicolas Lassus, trompette, Christophe Lartilleux, guitare, Charly Vilmart, contrebasse et Mathias Neiss, batterie.
Proposée par Jazzus.



Halles du Boulingrin
© Grand Reims



Façade de l'hôtel
de ville de Reims
© Grand Reims

ÉCOUTER

LES CONFÉRENCES DANS LE CADRE DU CENTENAIRE

Vendredi 26 janvier

- 19 h
« **Le docteur Langlet** » par **Hervé Paul**, biographe
□ Hôtel de ville, grand salon Mars

Le docteur Jean-Baptiste Langlet (1841-1927) héroïque maire de Reims pendant la première guerre mondiale est un médecin et un homme politique rémois hors du commun. Son attitude pendant la Grande Guerre dans sa ville bombardée à outrance pendant 1 051 jours est à l'origine d'une aura qui a magnifié une déjà longue carrière.

Vendredi 9 février

- 19 h
« **1918 : reprise de la guerre de mouvement et guerre technologique sur le front ouest** » par **Jean Bourcart**, colonel, docteur en histoire, service historique de la Défense
□ Hôtel de ville, grand salon Mars

Après trois ans de guerre de position, le front bouge de nouveau en 1918. Comment expliquer ce retour à la guerre de mouvement ? Les nouvelles avancées technologiques mises en œuvre depuis 1914 expliquent largement cette mutation. Ce sera l'objet de cette conférence de les présenter et de montrer leurs conséquences sur la manière de faire la guerre.

Vendredi 9 mars

- 19 h
Conférence « **L'héroïsme au quotidien de Marie-Clémence Fouriaux** » par **Jean-François Boulanger**, agrégé d'histoire, doyen honoraire de la faculté des Lettres et sciences humaines de l'Université de Reims Champagne-Ardenne
□ Hôtel de ville - grand salon Mars

C'est l'histoire d'une fille de vanniers ardennais qui devient institutrice en 1882 et qui dirige un hôpital annexe à Reims au début de la guerre, revient ensuite dans sa classe sous les bombes allemandes, organise deux cantines civiles pour les Rémoises et milite après la guerre dans l'Union française pour le suffrage des femmes. Car cette histoire, c'est aussi l'histoire d'une femme qui n'avait pas le droit de voter.

Vendredi 6 avril

- 19 h
« **La Grande Guerre et la naissance de la Tchécoslovaquie** » par **Michel Ksunan**, chercheur Institut of History Slovak Academy of Sciences Bratislava
□ Hôtel de ville - grand salon Mars

Vendredi 25 mai

■ 19 h
« Reims et les Rémois au sortir de la guerre »
par Michel Royer, agrégé, docteur en histoire
contemporaine à l'Université de Reims
Champagne-Ardenne
□ Hôtel de ville, grand salon Mars

Après la guerre, Reims est la première ville du front à recevoir la Légion d'honneur le 14 juin 1919. Cette décoration vient récompenser l'héroïsme quotidien des Rémois entre 1914 et 1918. Cependant, la vie des Rémois ne peut recommencer comme avant, une fois le conflit terminé. Il s'agira de faire état des lieux dans la cité la plus meurtrie de France, de voir de quelle façon est envisagé, avant même l'Armistice, le renouveau de la ville.

Vendredi 15 juin

■ 19 h
« Le saillant de Reims sauve-t-il la France » par François Cochet, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lorraine-Metz, membre du conseil scientifique national de la mission du Centenaire
□ Hôtel de ville, grand salon Mars

Lorsque la guerre de mouvement reprend en 1918, elle se déroule d'abord au profit des Allemands qui lancent une nouvelle bataille de la Marne. Les alliés reculent sur une grande partie du front, s'approchent de nouveau de Paris, mais Reims tient bon. L'objet de cette conférence sera d'étudier la question de savoir quel rôle a joué ce « saillant de Reims » dans la résistance alliée puis dans la contre-offensive victorieuse qui a suivi.

Vendredi 14 septembre

■ 19 h
« Reims et la Grande Guerre, une mémoire à éclipses »
par Philippe Buton, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Reims Champagne - Ardenne
□ Hôtel de ville, grand salon Mars

Les événements subis par la ville de Reims entre 1914 et 1918 ont marqué durablement les esprits. Ils engendrent une mémoire durable mais dont l'intensité varie selon les événements qui se produisent ensuite. De quelle façon les Rémois et les Français se sont appropriés ou réappropriés le souvenir et la commémoration des événements qui se sont déroulés autour de la Cathédrale pendant la Grande Guerre ? Exigence de réparation ? Volonté de pardon et de réconciliation ? Héroïsation ? Victimisation ? Oubli ? Devoir de mémoire ? La palette des réactions est étendue.

Vendredi 5 octobre

■ 19 h
« Le « devenir » des morts de la Grande Guerre »
par Alexandre Niess, agrégé en histoire, professeur d'histoire à l'Université de Reims Champagne-Ardenne
□ Hôtel de ville, grand salon Mars

Il est des moments dans l'histoire des hommes où la mort de destin individuel paraît devoir devenir destin collectif. 14 /18 en fait partie. Cette mort de masse frappe les esprits. Quelle tombe donner aux soldats morts au combat ? Certains, mais pas tous, auront leur tombe individuelle. D'autres, disparus ou non identifiés, n'auront pas cette chance. Tous seront associés dans l'hommage collectif rendu par la Nation, tant au sein des cimetières militaires, car la mort au combat est une mort de groupe, que dans les monuments aux morts qui sont érigés partout en France au lendemain du conflit.

Vendredi 9 novembre

■ 19 h
« L'Armée Noire » par Cheikh Shakho, docteur en histoire, professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardenne
□ Auditorium de la médiathèque Jean Falala

Le rôle des soldats coloniaux dans la Grande Guerre a longtemps été négligé. Un monument en leur honneur avait cependant été érigé à Reims le 13 juillet 1924. Les nazis l'ont fait disparaître en 1940. Il a « ressuscité » en 2013, preuve que les Français n'ont pas oublié le rôle de l'Armée Noire ». C'est, à la manière dont cette dernière a été constituée, à son implication dans les combats, notamment autour de Reims, à l'intérêt mémoriel qu'elle a suscité que l'on s'attachera dans cette conférence.

Vendredi 7 décembre

■ 19 h
Conférence de clôture, « Bilan du centenaire » par Antoine Prost, président du comité scientifique du Centenaire de la Grande Guerre
□ Hôtel de ville - salle des fêtes

Lorsque la guerre de mouvement reprend en 1918, elle se déroule d'abord au profit des Allemands qui lancent une nouvelle bataille de la Marne. Les alliés reculent sur une grande partie du front, s'approchent de nouveau de Paris, mais Reims tient bon. L'objet de cette conférence sera d'étudier la question de savoir quel rôle a joué ce « saillant de Reims » dans la résistance alliée puis dans la contre-offensive victorieuse qui a suivi.



L'Hotel de ville après l'incendie de 1917 © Reims, bibliothèque municipale, FIC, BMR 24-305



Journée du souvenir 14 septembre 1919 © Collection de la Société des Amis du Vieux Reims- musée Le Vergeur



Les écoles dans
les caves en 1915,
cliché Jules Serpe
© Reims, bibliothèque
municipale, FIC,
cartes postales 55-428

REIMS DE 1914 À 1920

1914

1^{er} septembre

La population de Reims est estimée à 115 000 personnes

4 septembre

Les Allemands occupent Reims

6 - 13 septembre

Bataille dite de « La Marne »

12 - 13 septembre

Évacuation de Reims par les Allemands

14 septembre

Premiers bombardements systématiques de la ville

19 septembre

Incendie de la Cathédrale de Reims

23 - 24 septembre

Le Fort de la Pompelle est repris par les troupes françaises. Il reste jusqu'en 1918 le seul fort tenu par les Français

1915

22 février

1 500 obus tombent sur la ville

1^{er} avril

Plus de 2 800 obus frappent l'agglomération

Mai

La population rémoise est estimée à 26 000 personnes

22 septembre - 6 octobre

Offensive française de Champagne

1916

29 mars

Joffre visite Reims

9 juin

Un recensement chiffre à 19 983 les personnes encore présentes sur Reims

1917

3 mai

Incendié, l'hôtel de ville subit d'importants dégâts

17 juin

Seconde visite à Reims du Président de la République, Raymond Poincaré

1918

Février

La population rémoise est estimée à 3 000 personnes

25 mars

Évacuation totale de la population à Reims

15 juillet

Les Allemands lancent l'offensive Friedensturm

5 - 6 octobre

Derniers obus allemands sur Reims et le Fort de la Pompelle

7 octobre

Bazancourt est libérée grâce aux troupes coloniales

9 novembre

Premier Conseil municipal à Reims depuis l'évacuation de la ville

1919

6 juillet

La ville de Reims reçoit la Légion d'honneur

30 novembre

Premier tour des élections municipales

7 décembre

Second tour des élections municipales
À leur terme, Charles Roche est élu maire

1920

Fin juillet

Le projet de reconstruction (Plan Ford) est adopté par le Conseil municipal

*Chronologie extraite de l'ouvrage Reims 14 - 18
De la guerre à la paix - Éditions la Nuée Bleue*

ADRESSES UTILES

À REIMS

Archives municipales et communautaires

6 rue Robert Fulton
www.reims.fr/247/archives-municipales-et-communautaires.htm

Basilique Saint-Remi

Place du Chanoine Ladame
www.catholique-reims.fr

Caisse des écoles de la ville de Reims

52 rue de Talleyrand
www.reims.fr/12/enfance-education.htm

Cathédrale Notre-Dame

Place du Cardinal Luçon

Cimetière du Nord

1 bis rue du Champ de Mars
www.reims.fr/787/les-cimetieres-remois.htm

Le Facteur Théâtre

Spectacles payants
Tél. : 03 26 02 97 76
infos@lefacteurtheatre.com
- Cave
68 rue Clovis
Spectacles les vendredis et samedi à 18 h et 20 h.
Le dimanche à 15 h et 17 h

- Maison commune du Chemin-Vert
Place du 11 novembre
Spectacles les 7, 8, 9, 13, 14, 15 et 16 novembre à 19 h 30

Halles du Boulingrin

50 rue de Mars
www.reims.fr/157/les-halles-du-boulingrin.htm
Exposition
« elles aussi, étaient en guerre » :
Lundi : 9 h / 12 h - 14 h / 17 h
Mardi : 9 h / 12 h - 14 h / 17 h
Mercredi : 9 h / 12 h
Jeudi > fermé
Vendredi 9 h / 12 h - 16 h / 19 h
Samedi 9 h / 12 h
Dimanche 11 mars
9 h / 12 h - 15 h / 18 h

Hôtel de ville

Place de l'hôtel de ville
www.reims.fr

Le Cellier

4 rue de Mars
www.reims.fr/le-cellier

Le Trésor

2 rue Guillaume de Machault
www.infoculture-reims.fr

Maison commune du Chemin-Vert

Place du 11 novembre
www.reims.fr/332/la-maison-commune-du-chemin-vert.htm

Médiathèque Jean Falala

2 rue des Fuseliers
www.bm-reims.fr/

Musée de l'automobile

84 avenue Clemenceau
www.musee-automobile-reims-champagne.com

Office de tourisme du Grand Reims

6 rue Rockefeller
www.reims-tourisme.com

Parc de Champagne

10 avenue du général Giraud
www.reims.fr/133/le-parc-de-champagne.htm
21^e RIMA de Fréjus
www.facebook.com/21erima

Université de Reims Champagne - Ardenne

57 rue Pierre Taittinger
www.univ-reims.fr

AUTOUR DE REIMS

Fort de la Pompelle

RD 94, route de
Châlons-en-Champagne - Puisieulx
www.reims.fr/fort-pompelle

Renseignements et programme complet sur www.reims.fr/14-18

Programme également disponible

Le Trésor

2 rue Guillaume de Machault 

Tél. : 03 26 77 77 76

www.infoculture-reims.frw

Office de tourisme du Grand Reims

6 rue Rockefeller et parvis de la gare SNCF 

Tél. : 03 26 77 45 00

www.reims-tourisme.com

Ce programme est donné sous toutes réserves
Se renseigner préalablement sur les dates et horaires
des manifestations sur
www.reims.fr et www.infoculture-reims.fr

Document édité en janvier 2018 par la ville de Reims
Photo de couverture : © Grand Reims
Impression : XXXXX

Vers l'Armistice !

REIMS COMMÉMORE LA FIN DE LA GRANDE GUERRE
CENTENAIRE 14 - 18

www.reims.fr



SciencesPo
CAMPUS DE REIMS




OFFICE DE TOURISME
du Grand Reims



14 - 18
CENTENAIRE



**GRAND
REIMS**
COMMUNAUTÉ URBAINE

Reims.fr
Ville d'effervescences